

## INTRODUCTION

### L'économie calédonienne, relativement épargnée par les turbulences mondiales, a été très dynamique en 2007.

Essentiellement tirée vers le haut par les pays émergents, la **croissance mondiale** a su garder un taux de croissance annuel du PIB assez élevé en 2007. Cependant, la crise financière américaine et l'envolée des cours des matières premières sont responsables du ralentissement observé en fin d'année.

Malgré ce contexte mondial fragilisé, la Nouvelle-Calédonie enregistre en 2007, dans la tendance de ces dernières années, une **activité économique** très soutenue, largement stimulée par le nickel, avec une croissance qui promet d'être supérieure à celle de 2006 et une **inflation** limitée à 1,8%. Tirés à la hausse par les produits alimentaires (+4,5%), notamment sur les cinq derniers mois de l'année, les prix à la consommation des ménages augmentent de 1,8% en 2007. La forte inflation de l'alimentaire a été compensée en partie par une évolution très modérée des prix des produits manufacturés et des services, respectivement +0,4% et +1,2%.

Les retombées de ce dynamisme économique sur l'**emploi** sont considérables, avec près de 4 000 salariés supplémentaires en un an, soit un niveau de créations jamais atteint et une réduction importante du chômage puisque le nombre de demandeurs en fin de mois s'est contracté de 7%.

Ce dynamisme de l'économie locale permet une croissance soutenue des **actifs financiers**, signe de la confiance des acteurs, et une accélération de la demande de financement de la part de l'ensemble des agents économiques.

La demande intérieure s'est ainsi accélérée, qu'il s'agisse de la **consommation des ménages**, comme en témoignent le marché de l'automobile (+9,7% d'immatriculations en plus), de l'immobilier à travers les crédits à l'habitat (+12,4%) et les voyages des résidents (+6,2%), ou encore de l'**investissement des entreprises**, illustré par la progression des crédits à l'investissement (+21%) comme à la construction (+31%), ou le niveau élevé des **créations d'entreprises** (près de 4 000 unités créées).

Enfin, les **échanges de marchandises** avec l'extérieur du territoire ont été dynamiques, avec d'une part les importations qui progressent en valeur de 21,5% sur un an, tirées à la hausse par la flambée des matières premières mais surtout par une demande intérieure extrêmement vigoureuse et d'autre part les exportations qui se rapprochent de la barre des 200 milliards, portées par le niveau exceptionnel des cours du nickel au LME. Le taux de couverture atteint le niveau remarquable de 73,2%.

Les **finances publiques** bénéficient de cette prospérité économique, avec notamment un budget de la Nouvelle-Calédonie en forte progression du fait de la rentabilité élevée des recettes fiscales. Les dépenses de l'État en Nouvelle-Calédonie ont progressé de 5%, dont une grande partie versée au profit des ménages, sous forme de salaires ou pensions.

L'analyse sectorielle révèle des résultats mitigés dans l'**agriculture**. La filière animale présente des résultats à la hausse tant pour la production bovine que porcine. La filière végétale s'en sort également plutôt bien malgré des conditions climatiques défavorables au 4<sup>e</sup> trimestre qui ont nui notamment aux letchis, aux squashes et aux pommes de terre, et maintenu jusqu'à la fin de l'année le prix des légumes à un niveau élevé. Pour la **pêche** et l'**aquaculture**, la forte diminution de la production de crevettes, conjuguée à une stabilité de l'activité de la pêche hauturière, oriente à la baisse les exportations de produits de la mer qui chutent de 14,9% en volume et de 16,2% en valeur, et ce malgré la bonne tenue des ventes à l'extérieur du territoire de trocas et d'holothuries.

Du côté de la **mine et de la métallurgie**, après avoir atteint des records historiques au mois de mai, les cours du nickel ont amorcé une diminution en juillet qui a duré jusqu'en décembre. Si le cours a perdu près de 20% en quelques mois, en moyenne sur l'année, il reste supérieur de 50% à celui de 2006 et renchérit d'autant les ventes de nickel calédonien à l'extérieur du territoire, assurant au secteur des chiffres d'affaires records. Concernant le niveau d'activité, si l'extraction minière progresse, notamment en raison de nouveaux marchés à l'exportation, la production métallurgique est en recul, du fait d'incidents techniques survenus à Doniambo.

Le secteur de la **construction** se porte très bien, malgré un conflit social qui a gêné le secteur durant deux mois. Hausse de la consommation de ciment, forte croissance de l'emploi et envolée de l'encours des crédits à l'habitat témoignent en effet du dynamisme du BTP.

Concernant le **transport maritime de marchandises**, au-delà de la forte progression des volumes transportés par voie maritime, on assiste à la montée en puissance de l'activité portuaire sur Prony, liée à la construction de l'usine de Goro Nickel d'une part, mais également à l'alimentation de la centrale thermique de Prony Énergie d'autre part.

Le **trafic aérien** est en hausse, tiré essentiellement par les voyages des Calédoniens, et dans une moindre mesure par ceux des touristes non résidents. Les perspectives à l'international comme pour l'intérieur laissent présager une croissance encore plus forte dans les années à venir.

Grâce aux lancements de diverses campagnes promotionnelles, les arrivées de **touristes** anglo-saxons croissent considérablement au cours de l'année, permettant de compenser le recul des Japonais et de maintenir ainsi la fréquentation annuelle au-dessus de la barre des 100 000 touristes. Les **croisiéristes** affichent quant à eux une fréquentation record.